

## GitLab CI/CD

David THIBAU – 2024 david.thibau@gmail.com



# Agenda

#### Introduction

- DevOps et CI/CD
- Container et DevOps
- La plateforme Gitlab

#### Workflow de collaboration

- Groupes, Projets et membres
- Planification et suivi
- Branches et Merge Request

#### **Bases pipelines Gitlab**

- Introduction
- Jobs et Runners
- UI pipeline

#### Syntaxe .gitlab-ci.yml

- Basiques Pipelines
- Principales directives
- Réutilisation
- Intégration docker
- Environnements et déploiements

#### **Support Gitlab pour pipeline standard**

- Construction et tests développeur
- Analyses statiques
- Dépôts d'artefacts
- Déploiement et release
- Gestion de l'infrastructure
- AutoDevOps



## Introduction

### DevOps et CI/CD

La plateforme Gitlab



# Pourquoi le DevOps?

Pour faire évoluer le métier le plus rapidement possible. Boucle d'amélioration courte

DevOps vise l'alignement des équipes par la réunion des "Dev engineers" et des "Ops engineers".

- Communication forte entre les équipes
- la montée en compétence des différents profils.
  - => Arrivée des profils *full-stack*

Une équipe DevOps est une équipe entièrement indépendante regroupant toutes les compétences nécessaires à un projet<sup>1</sup>



# Pratiques DevOps

- Une approche en continu :
  - Tests continus à chaque commit
  - Déploiement en continu dans chaque environnement La répétition fiabilise le processus;
- Un décalage des tests "vers la gauche". Autrement dit de tester au plus tôt ;
- Une pratique des tests dans un environnement similaire à celui de production;
- Une surveillance étroite de l'exploitation
- · La production de métriques reflétant la qualité du projet
- Une unique source de vérité :
   Le dépôt de source inclut le code de build, de test, d'infrastructure et ...
   le code source



#### « As Code »

Les outils *DevOps* permettent d'automatiser/exécuter toutes les tâches nécessaires à la construction d'un logiciel de qualité (build, test, analyse statique, provisionnement)

On parle alors de Build As Code, Infrastructure As Code, Pipeline As Code, Load Test As Code, ...



# Objectif ultime

- Déployer souvent et rapidement
- Automatisation complète
- Zero-downtime des services
- Possibilité d'effectuer des roll-backs
- Fiabilité constante de tous les environnements
- Possibilité de scaler sans effort
- Créer des systèmes résilients, capable de se reprendre en cas de défaillance ou erreurs



## Approche en continu

A chaque ajout de valeur dans le dépôt de source (push), l'intégralité des tâches nécessaires à la mise en service d'un logiciel (intégration, tests, déploiement) sont essayées.

La majeur partie des tâches sont des tests

En fonction de leurs succès, l'application est déployée dans les différents environnements (intégration, staging, production)



# **Pipelines**

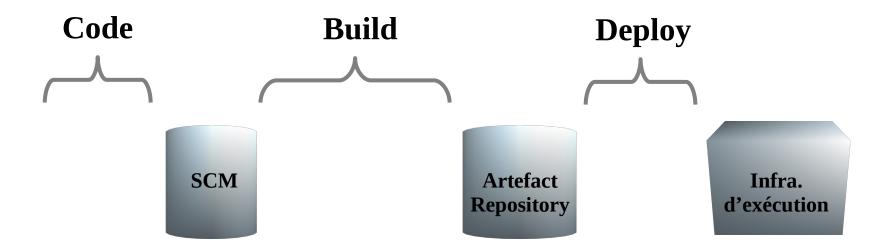
Les étapes de construction automatisées sont séquencées dans une **pipeline**.

- Une étape est exécutée seulement si les étapes précédentes ont réussi.
- Les plate-formes
   d'intégration/déploiement continu ont pour rôle de démarrer et observer l'exécution de ces pipelines



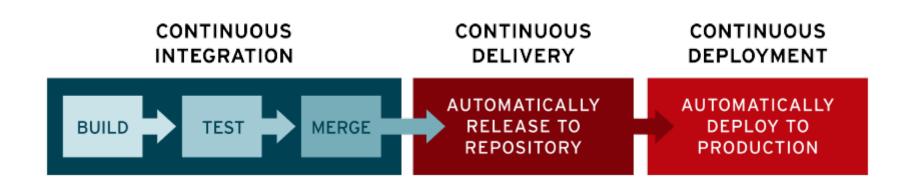
La pipeline suit le cycle de vie du code.

- 1) Le code est testé localement puis poussé dans le **dépôt de** source
- 2) Le build construit l'artefact et si le build est concluant stocke une release dans un **dépôt d'artefac**t
- 3) L'outil de déploiement accède aux différentes release et les déploie sur l'**infra d'exécution**





## Distinction CI/CD





## Outil de communication

La Plateforme a pour vocation de publier les résultats des builds :

- Nombre de tests exécutés, succès/échecs
- Couverture des tests
- Complexité, Vulnérabilités du code source
- Performance : Temps de réponse/débit
- Documentation, Release Notes

• ...

Les métriques sont visibles de tous en toute transparence

- => Confiance dans ce qui a été produit
- => Motivation pour s'améliorer



# Pipeline et les containers

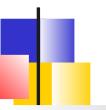
# Plusieurs cas d'usage des Docker dans un contexte de pipeline:

- Utiliser des images pour exécuter les builds
   => Facilite énormément l'exploitation de la plateforme CI/CD
- Construire et pousser des images pendant l'exécution d'une pipeline
  - => Permet les déploiements immuables
- Utiliser des images pour exécuter des services nécessaires à une étape de build
   => Test d'intégration nécessitant les services de support (BD, Broker, ...)



## Introduction

# DevOps et CI/CD **La plateforme Gitlab**



## Introduction

Gitlab se définit comme une plateforme DevOps complète qui inclut :

- La gestion des codes sources
- Le pilotage de projet agile
- Exécution de pipelines de CI/CD
- La gestion des dépôts artefacts
- La gestion des environnements et infrastructure de déploiement
- La mise à disposition des bonnes pratiques DevOps

# Intégration GitLab

Gitlab peut également s'intégrer avec d'autres outils tierces qui pourront prendre une part du Devops

- Annuaire utilisateurs et sécurité (LDAP, OpenID, ...)
- Pilotage de projet (Jira, ...)
- Communication projet (Slack, Gmail, ...)
- Dépôt d'artefact (Nexus, Artifactory, Docker registry, ...)
- Outils d'analyse (Sonarqube, ...)
- Exécution de pipeline (Jenkins, ...)
- Infrastructure (Terraform, Kubernetes, Cloud)

**—** ...

## Installations

Gitlab s'installe sous Linux. Différentes façons :

- Omnibus Gitlab : Packages pour différentes distributions de Linux
- GitLab Helm chart : Version Cloud, installation sous Kubernetes
- Images Docker
- A partir des sources

Également disponible en ligne : gitlab.com



# Community vs Enterprise

Les 2 éditions ont le même cœur, l'enterprise edition ajoute du code propriétaire.

Le code propriétaire peut devenir gratuit au fur et à mesure des évolutions

Les versions payantes apportent généralement :

- Des fonctionnalités innovantes
- Des fonctionnalités avancées (Scanners de sécurité par exemple)
- Des fonctionnalités transverses au projet
- Des facilités d'intégration avec des outils
- Une installation en HA
- Du support 24h/24



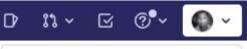
## Interface utilisateur

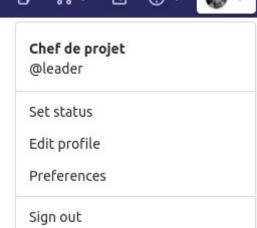
#### 2 interfaces utilisateurs sont disponibles :

 Administrateur : Permet de configurer la plateforme, de gérer les utilisateurs, de configurer les runners disponibles et de configurer de façon transverse certains aspects des projets

#### – <u>Utilisateur</u> :

- Permet de gérer son compte (infos, crédentiels, notifications, préférences)
- Permet d'accéder à ses projets





# Menu *User Settings*

**Profile** : Édition du profil utilisateur

**Account**: Gestion de l'authentification (Possibilité d'activité le 2 factors)

**Applications**: Se connecter avec un fournisseur oAuth2

**Chat**: Mattermost si l'administrateur l'a configuré pour la plate-forme

Personal Access Token: Jeton représentant l'utilisateur pouvant être utilisé pour accéder à l'API Gitlab

**Emails**: Possibilité d'associer plusieurs emails au compte

**Password**: Modification mot de passe

**Notifications**: Configurer le niveau de notifications de Gitlab

**SSH Keys**: Pouvoir accéder au dépôt en ssh et sans mot de passe

**GPG Keys**: Pouvoir signer des tags

**Preferences**: Personnalisation de l'Ul

**Active Sessions**: Les sessions actives (Navigateur loggés avec le compte)

**Authentication Log**: Journal des authentifications



# Mise en place clés ssh

La mise en place des clés ssh permet de pouvoir interagir avec le dépôt de source sans avoir à fournir de mot de passe.

### 2 étapes :

- Créer une paire de clé privé/publique
- Fournir la clé publique à Gitlab via l'interface web



# Mise en place

Environnement Linux :

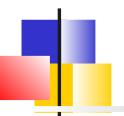
```
ssh-keygen -t ed25519 -C "email@example.com"
```

#### Ou

```
ssh-keygen -o -t rsa -b 4096 -C "email@example.com"
```

- Copier le contenu de la clé publique (\*.pub) dans l'interface Gitlab
- Tester avec :

```
ssh -T git@gitlab.com
```



### Workflows de collaboration

# Projets et Membres Planification et suivi Branches et MergeRequest



# **Projets**

Un projet *Gitlab* a vocation à être associé à un dépôt de source *Git* 

Par défaut, tous les utilisateurs *Gitlab* peuvent créer un projet

3 visibilité sont possibles pour un projet :

- Public : Le projet peut être cloné sans authentification.
- Interne : Peut être cloné par tout utilisateur authentifié.
- Privé : Ne peut être cloné et visible seulement par ses membres
   Les projets d'entreprise sont en général privé



### Membres

Les utilisateurs peuvent être affectés à des projets, ils en deviennent **membres** 

Un membre a un rôle qui lui donne des permissions sur le projet :

- Guest : Créer un ticket
- Reporter : Obtenir le code source
- Developer : Push/Merge/Delete sur les branches non protégée, Merge request sur les autres branches
- Maintainer: Administration de l'équipe, Gestion des branches protégés ou non, Labels,
- Owner: Créateur du projet, a le droit de le supprimer



Afin de faciliter la gestion des projets et des membres associés, il est possible de définir des **groupes de projets**.

Tous les projets du groupe hériteront des configurations (Visibilité, membres, ...)

Il sera possible de visualiser toutes les issues et Merge Request des projets du groupe

Les groupes peuvent être hiérarchiques

Attention : Il est dangereux de déplacer un projet existant dans un autre groupe



**Group Information** → **Members** : Ajout de membres

General: Nom et visibilité

**Integration**: Intégration à des outils tierces (Slack, JIRA, ...)

Access Token: Jeton d'accès à l'API concernant les projets du groupe

**Projects**: Projets du groupe

**Repository**: Jetons permettant à des applications tierces de cloner le dépôt, récupérer des artefacts stockés dans Gitlab, nom de la branche par défaut

**CI/CD**: Définition de variables, de runners, activation/désactivation de AutoDevOps

**Applications**: Fournisseur oAuth2

Package & Registries : Définition de dépôts d'artefacts, de proxy des dépendances

# Création de projet

La création de projet peut se faire à partir de la home page ou de la page d'un groupe

#### Il peut s'agir :

- D'un projet vierge
- D'un projet à partir d'un gabarit contenant déjà certains fichier
- En important un projet d'un autre dépôt Git

#### Lors de la création, il faut définir :

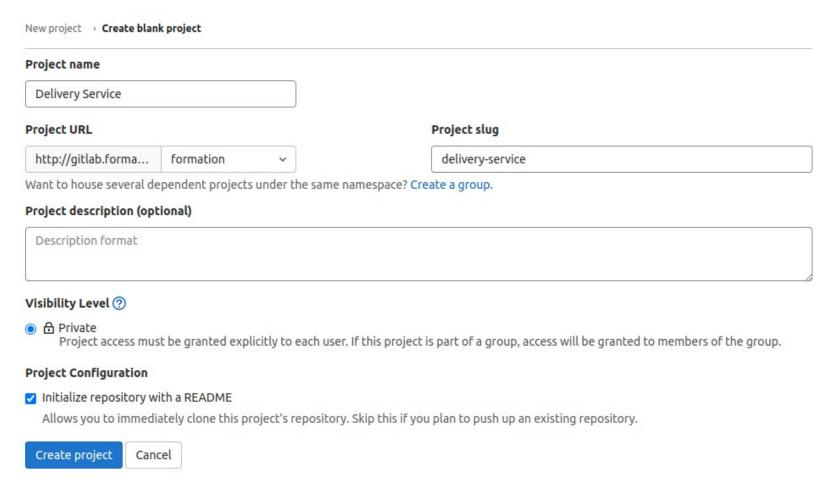
- Un nom
- Un project slug qui donnera lieu à une URL d'accès (pas de caractères spéciaux)
- La visibilité
- Si le dépôt Git associé au projet doit être initialisé avec un fichier README

# Création projet vierge à partir d'un groupe



#### Create blank project

Create a blank project to house your files, plan your work, and collaborate on code, among other things.





**Projects** : Activité, Labels et membres

**Repository**: Navigateur de fichiers, Commits, branches, tags, historique, comparaison, statistiques sur les fichiers du projet

**Issues**: Gestion des issues, tableau de bord Kanban

**Merge requests**: Travaux en cours

**CI/CD**: Historique d'exécution des pipelines

Security & compliance : Rapports sur les détections de vulnérabilités

**Deployments** : Gestion des environnements de déploiement

*Monitor* : Information de surveillance du projet

Infrastructure: Cluster Kubernetes associés, Plateforme serverless,

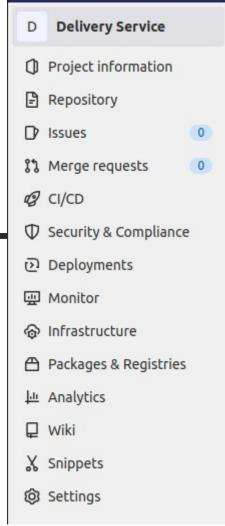
Historique des changements Terraform

Packages et registries : Accès aux dépôts d'artefacts

**Wiki**: Documentation annexe

**Snippets**: Bouts de code

**Settings**: Configuration





#### @ Settings

#### General

Integrations

Webhooks

Access Tokens

Repository

CI/CD

Monitor

Usage Quotas

# Menu Projet → Settings

#### General:

- Nom, Classification Topic, Avatar,
- Visibilité projet, Configuration des features (menus accessibles)
- Merge request : Configuration des fusions de branches
- Badges,
- Service Desk: Utilisateurs pouvant envoyer des issues par mail
- Adavanced : Suppression, déplacement de projet, ...

**Integrations**: Intégration application tierces

**Webhook**: Alternative à Integration. Permet d'envoyer un webhook à une application tierce

**Access Token**: Jeton d'accès pour l'API projet

**Repository**: Branche par défaut, branches et tags protégées, dépôt miroir, Clé et jetons permettant d'accéder au dépôts et aux packages, Nettoyage du dépôt

CI/CD: Configuration général pipelines, AutoDevOps, Runners, politique de rétention des artefacts, Jeton de déclenchement, ...

**Monitor**: Configuration du monitoring

**Usage Quotas**: Définition de quotas de stockage



## Workflows de collaboration

# Projets et Membres Planification et suivi Branches et MergeRequest

## Issues et Milestones

Gitlab permet de s'adapter à chaque méthodologie agile via les *issues*, les *milestones* et les *epics* dans la version payante

Une **issue** peut ainsi représenter :

- Une user story
- Un demande d'évolution
- Une déclaration de bug
- Un idée d'amélioration
- Une tâche technique

Elles sont généralement affectés à des milestones qui peuvent représenter :

- Une release
- Un sprint
- Une date de livraison

**–** ....

Les **Epics** permettent de rassembler des issues provenant de différents projets



#### Visualisation des issues

#### Les issues peuvent être visualisées via :

- Une liste: Toutes les issues du projet avec possibilité de filtrer ou faire des actions par lots (bulk)
- Un board : Tableau de bord façon Kanban, permettant de glisser/déposer les issues dans des colonnes représentant le statut de l'issue
- Epic : Vision transversale aux projets des issues partageant un thème, un milestone,



## Labels

Les labels jouent un rôle très important dans Gitlab

Ce sont des petits libellés colorés qui permettent de tagger les objets Gitlab :

Affecter des labels aux issues permet :

- De catégoriser les issues
- De filtrer les listes d'issues
- De créer les tableaux de bord (boards)

# Usage des Labels

Gitlab propose des labels par défaut mais il est possible de configurer ses propres labels

Un label peut être défini au niveau

- Groupe : Group information > Labels.
- ou projet : Project information > Labels.

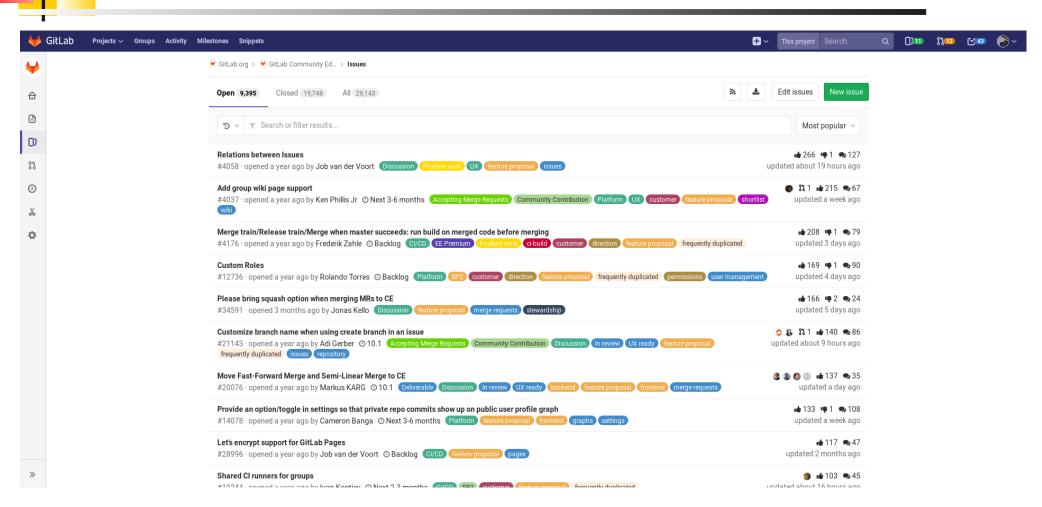
Plusieurs labels peuvent être associés à la même issue

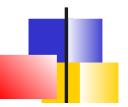
On peut donc créer des labels permettant :

- De typer (Bug, Idée, RFC, User Story, ...)
- Indiquer le domaine concerné (Front-end, Back-end, CI/CD,...)
- Indiquer un statut (Review, Duplicate, …)

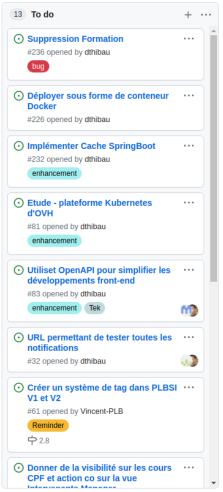
**—** ...

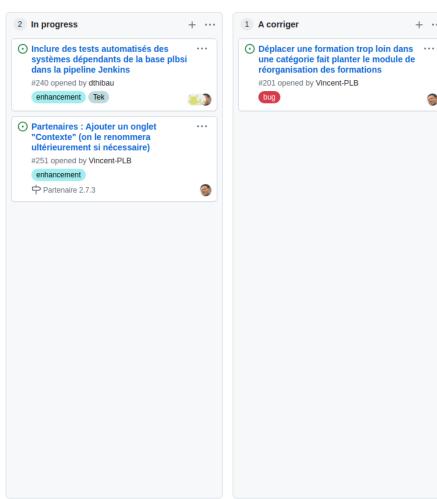
# Exemple: Liste d'issues avec labels

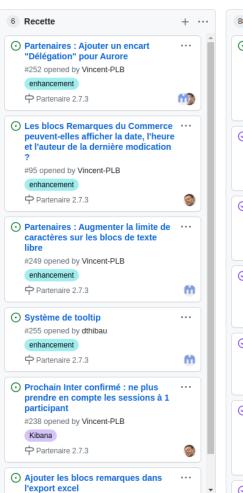




## Exemple board











## Champs d'une issue à la création

Une issue comporte de nombreux champs qui sont pour la plupart optionnels. Les principaux sont :

- Titre: On peut forcer des gabarits
- Types : Issue ou Incident
- Description : Texte riche
- Assignee : Les personnes impliquées
- Due date
- Milestone
- Labels

Une issue peut être crée par tous les membres du projet et même par les utilisateurs si on active la fonctionnalité **ServiceDesk** 



De nombreuses fonctionnalités de collaboration sont proposées autour de l'issue :

- Threads de discussion et notifications/alertes
- Workflows (Changement de labels/statut)
- Association d'une issue à une Merge Request, et donc aux autres objets associés à la MR:
  - Aux modifications de code, aux commits
  - A la revue de code
  - Aux pipelines, aux résultats des tests automatisés
  - Aux environnements de déploiement pour réceptionner l'issue (Review Apps)



#### Autres fonctionnalités

**Issues liées** : Permet d'associer une issue à une autre (Travail préliminaire, contexte, dépendance, doublon)

**Crosslinking**: Liens vers des objets référençant l'issue. (Commit, Autre Issue ou Merge Request)

Par exemple un commit
 git commit -m "this is my commit message. Ref #xxx"

Fermeture automatique : Possibilité de fermer les issues automatiquement après un merge request

Gabarits : Créer des issues à partir de gabarits

Édition en mode bulk

Import/Export d'issues

**API Issues** 



#### Workflows de collaboration

#### Projets et Membres Planification et suivi Branches et MergeRequest



### Branche par défaut

A la création de projet, *GitLab* positionne *main* comme branche par défaut.

Peut-être changé dans Settings → Repository.

C'est en général dans la branche par défaut que sont fusionnées les modifications effectuées dans les autres branches

Lors de l'accès aux sources, c'est la branche par défaut qui est affichée



#### Création de branche

Plusieurs façons de créer des branches avec Gitlab :

- A partir d'une issue, en créant une Merge Request

La branche est créé à partir de la branche par défaut

Elle est dédiée à la résolution de l'issue et est généralement supprimée lorsque l'issue est résolue

- A partir du menu (Repository → Branches), Il est possible d'indiquer la branche de départ
- En commande en ligne, en poussant une branche locale vers le dépôt



### Branche protégée

Les Maintainer peuvent créer/supprimer des branches **protégées**.

- 2 permissions sont alors associées : *Project* → *Settings* → *Protected branches* 
  - Allow to Merge: En général le Maintainer
  - Allow to Push: En général le Maintainer

La branche par défaut est une branche protégée.

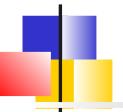
On peut utiliser des *wildcards* pour protéger plusieurs branches en même temps.

Ex: \*-stable, production/\*

## Workflow de résolution d'issue

Le workflow de résolution d'issue proposé par Gitlab est le suivant :

- 1. Lorsqu'un développeur prend un issue il active le bouton *Create Merge Request*. Cela a pour conséquence :
  - La création d'une branche de feature portant le nom de l'issue
  - La création d'un objet MergeRequest qui rassemblera toutes les informations relatives à la résolution de l'issue
- 2. Le développeur travail en local et effectue régulièrement des push vers Gitlab provoquant l'exécution de pipeline
- 3. Lorsqu'il pense avoir terminé, il active le lien *Mark as Ready*
- 4. Le mainteneur utilise la MR pour :
  - Voir tous les changements
  - Effectuer une revue de code
  - Voir les résultats de la pipeline
- 5. Il décide alors d'accepter / refuser ou fermer la MR.
- 6. En cas d'acceptation, la branche de features est fusionnée dans la branche protégée puis généralement supprimée.



### Exemple

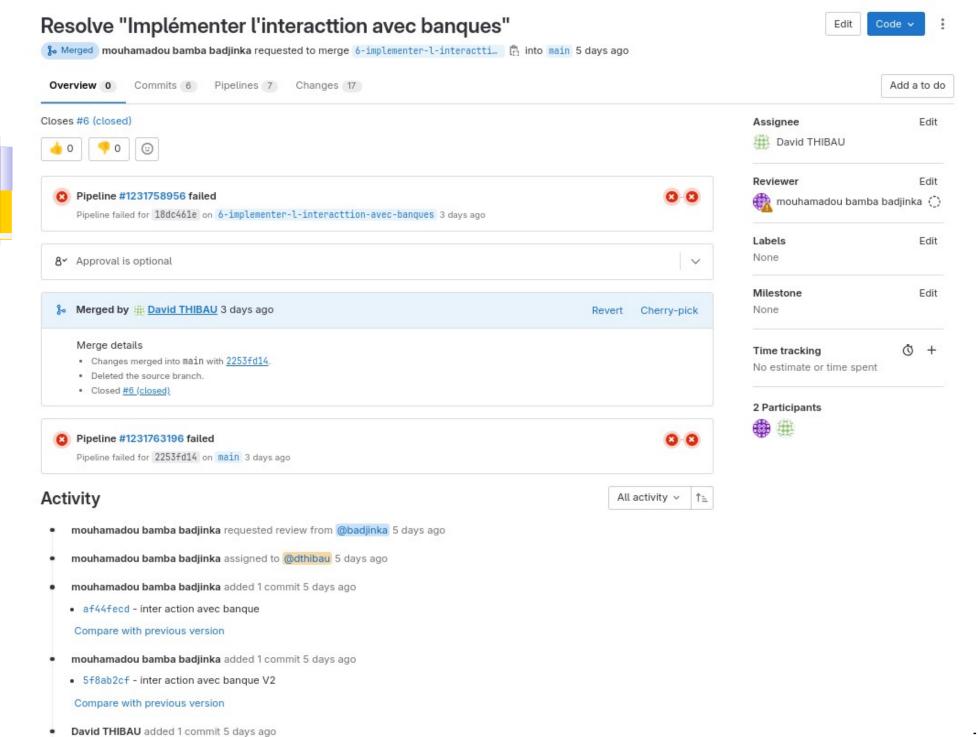
main remotes/origin/main Remove Analyse Merge branch '7-interaction-avec-operation-rest-2' into 'main' Implémenter l'interacttion avec Operation Merge branch '6-implementer-l-interacttion-avec-banques' into 'main' Implémenter l'interacttion avec banques final Remove quality gate Adding jacoco stash WIP on 6-implementer-l-interacttion-avec-bangues: b6babac i index on 6-implementer-l-interacttion-avec-banques: b6babac interacti interaction avec banque: implementation de la fonction loadAllBanque creation de classe de Dependencieconfiguration Configuration eureka et config inter action avec banque V2 inter action avec banque Stage release

### Merge Request

Une Merge Request est donc un objet regroupant toutes les informatives relatives à un travail ayant vocation a être fusionné dans une branche protégée.

Le cycle de vie d'un MR est :

- Draft
- Ready
- Merged : Les travaux ont été intégrés
- Closed: Les travaux ont été abandonnés



· 65d26fd4 - Configuration eureka et config

Compare with previous version

#### Commentaires et discussions

Des **commentaires** peuvent être associés aux MR

- Soit au niveau général
- Soit au niveau d'un commit particulier

Un commentaire peut être transformé en discussion/thread.

Une discussion/thread regroupe plusieurs échanges et a un statut

- La discussion démarre avec un statut unresolved
- Elle se termine avec le statut resolved

#### Il est possible de

- voir toutes les discussions non résolues
- De déplacer les discussions non résolues vers une issue
- D'empêcher la fusion, si une discussion est non résolue
   (Project → Settings → General → MR)



#### Revue de code

Une revue de code consiste à effectuer plusieurs commentaires liés à des lignes de code.

Lors d'une revue de code, le reviewer commence par créer des commentaires visibles uniquement par lui.

Lorsqu'il est prêt, il publie l'ensemble des commentaires en une fois.

- 1)Sélectionner l'onglet *Changes* de la MergeRequest
- 2)Sélectionner l'icône de commentaire en face du patch
- 3)Ecrire le 1<sup>er</sup> commentaire et activer le bouton *Start Review*
- 4)Faire d'autres commentaires et activer le bouton **Add to review**
- 5)A la fin, activer le bouton *Submit the review*

### Configuration des MR

Dans le menu **Project** → **Settings** → **General**, le mainteneur peut configurer les merge request

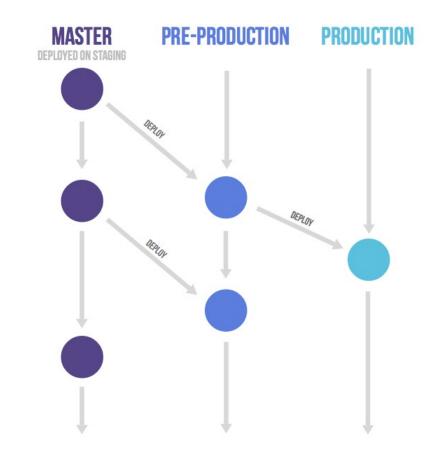
- Méthode de fusion:
  - Commit de merge
  - Commit de merge avec Rebasing si conflit
  - Rebasing obligatoire
- Options de fusion : Résolution automatique des discussions, hooks,
   Suppression de la branche source cochée par défaut
- Squash des commits (perte de l'historique des commits de la branche source)
  - Autoriser, Favoriser ou empêcher
- Vérifications avant la fusion
  - La pipeline doit s'être exécutée avec succès
  - Tous les discussions doivent être résolues

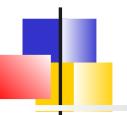


#### Autres workflow

Il est possible de complexifier le workflow de collaboration autour de Gitlab.

D'autres branches protégées représentant les différentes étapes de validation ou les différents environnements de déploiement peuvent être créées

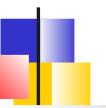




### Bases pipeline Gitlab

#### Introduction

Jobs et Runners Ul Pipelines



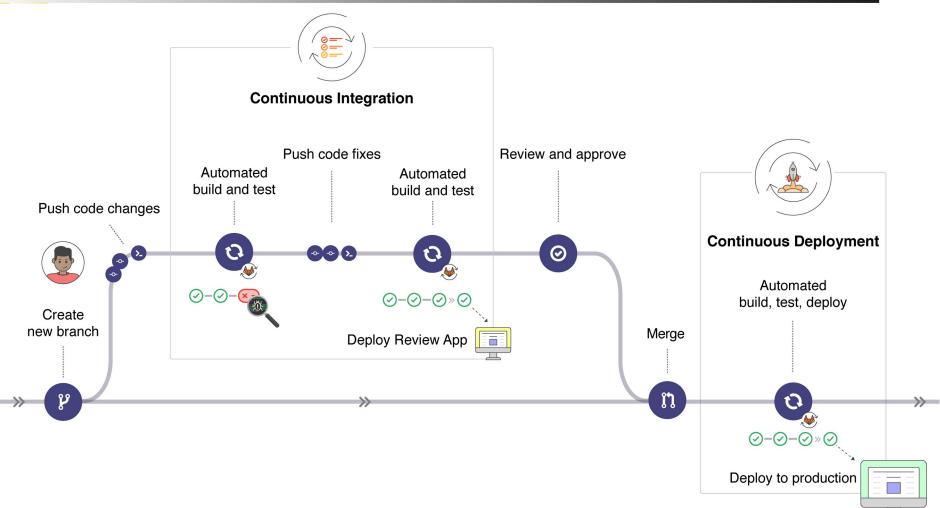
#### Introduction

GitLab CI/CD est un outil permettant l'intégration, la livraison ou le déploiement continu

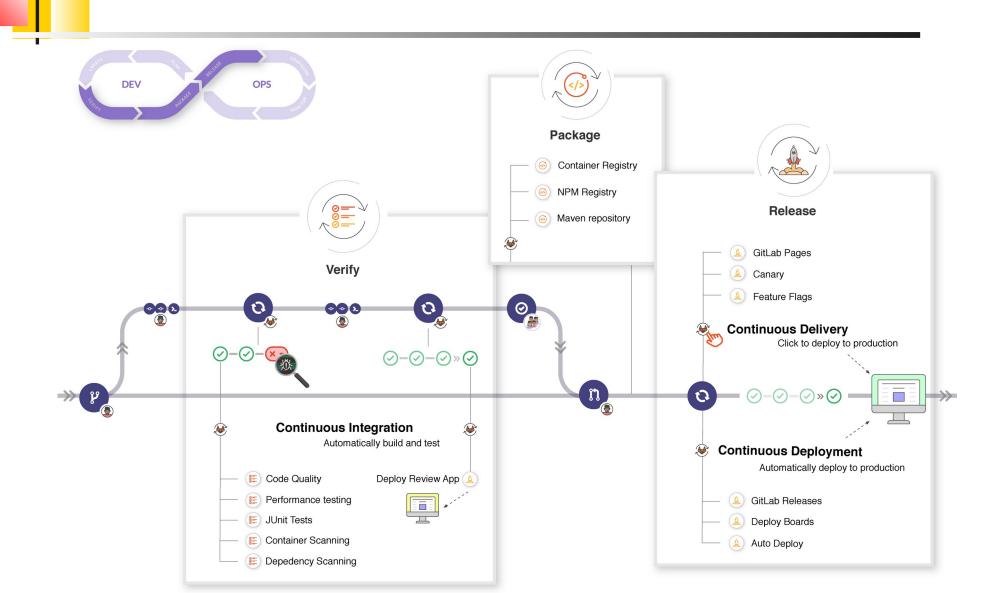
- CI: A chaque push, une pipeline de scripts pour construire, tester, analyser est exécutée avant de la fusionner dans la branche principale
- CD : A chaque push sur la branche principale, on effectue une release ou on déploie en prod Les dernières étapes peuvent être manuelles

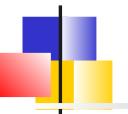


### CI/CD



## En plus détaillé





### Bases pipeline Gitlab

Introduction

Jobs et Runners

Ul Pipelines



#### Runner

Les jobs de builds sont exécutés via des runners

GitLab Runner est une application qui s'exécute sur des machines distinctes et qui communique avec Gitlab.

#### Un runner peut être

- dédié à un projet à un groupe de projet.
   Il est défini par le mainteneur de Projet
- ou peut être partagé par tous les projets.
   Il est alors défini par l'administrateur



### Type de Runners

Un **Runner** peut être une machine virtuelle, une machine physique, un conteneur docker ou un pod dans un cluster Kubernetes.

Le type de runner conditionne les pipelines qu'il peut exécuter

GitLab et les Runners communiquent via une API => La machine du runner doit avoir un accès réseau au serveur Gitlab.

#### Pour disposer d'un runner :

- Il faut l'installer
- Puis l'enregistrer soit comme runner partagé (administrateur) soit comme runner dédié au projet



#### Installation GitlabRunner

#### L'installation s'effectue :

- Via des packagesDebian/Ubuntu/CentOS/RedHat
- Exécutable MacOs ou Windows
- Comme service Docker
- Auto-scaling avec Docker-machine
- Via Kubernetes



### Enregistrement

Pour enregistrer un runner, il faut obtenir un token via l'UI de gitlab

La commande *gitlab-runner register* exécutée dans l'environnement du runner démarre un assistant posant les question suivantes :

- L'URL de gitlab-ci
- Le token
- Une description
- Une liste de tags
- L'exécuteur (shell, docker, ...)
- Si docker, l'image par défaut pour construire les builds

#### Exécuteurs

- Les exécuteurs d'un runner ont un influence sur les jobs que le runneur peut exécuter :
  - Shell: Le plus facile à installer mais toutes les dépendances du projet doivent être pré-installés sur le runner (git, npm, jdk, ...)
  - Virtual Machine : Nécessite Virtual Box ou Parallels. Les outils sont pré-installés sur la VM
  - Docker: Permet d'exécuter des builds avec une image docker.
     D'autres services docker peuvent être démarrés pendant le build (une base de données par ex.)
  - Docker-machine: Idem docker + auto-scaling. Les exécuteurs de build sont créés à la demande
  - Kubernetes : Utilisation d'un cluster Kubernetes. Via l'API, le runner créé des pods (machine de build + services)
  - ssh : Peu recommandé, exécute le build via ssh sur une machine distante



### Configuration runner

La configuration d'un runner présente dans /etc/gitlab-runner/config.toml déterminent d'autres paramètres techniques du runner

```
concurrent = 5 // Nombre de jobs concurents
check_interval = 0

[session_server]
  session_timeout = 1800
[[runners]]
  name = "Another shell executeur"
  url = "http://localhost"
  token = "1NkCzKU1x_S6hz6VQ2Uu"
  executor = "shell"
  [runners.custom_build_dir]
  [runners.cache]
    [runners.cache.s3]
  [runners.cache.gcs]
```

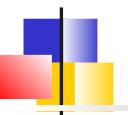


# Affectation d'un runner et tags

Lorsqu'une pipeline doit être exécutée, Gitlab affecte un runner pour le job.

- Il choisit de préférence un runner dédié au projet
- Chaque runner peut également avoir une liste de tags et une pipeline peut définir également des tags
  - => Gitlab recherche alors le runner ayant les mêmes tags que le job

Si Gitlab ne trouve pas de runner adapté, la pipeline de démarre pas (état stuck)



### Bases pipeline Gitlab

Introduction
Jobs et Runners
Ul Pipelines



#### Editeur

Un éditeur en ligne de *.gitlab-ci.yml* est disponible

Il permet une validation de la syntaxe

Repository → Files → .gitlab-ci.yml → Pipeline Editor

Des gabarits sont également disponibles pour la plupart des technologies

Repository → New File → Apply Template → .gitlab-ci.yml → <techno>



### Exécution des pipelines

Les pipelines s'exécutent automatiquement à chaque push

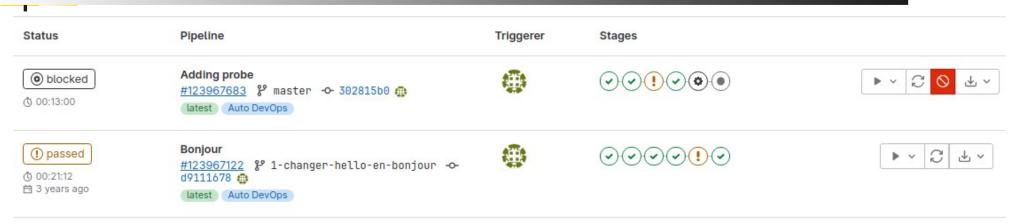
Elles peuvent être également planifiées pour s'exécuter à des intervalles réguliers via l'UI ou l'API

Settings → CI/CD → Schedules

Enfin, elles peuvent être démarrées manuellement par l'Ul



#### Tableau de bord d'exécution



Un tableau de bord permet de voir les dernières exécutions de pipeline, leurs status, le commit, le déclenchement et l'exécution des tâches

Une barre de boutons permet de continuer ou redémarrer la pipeline et de télécharger les artefacts



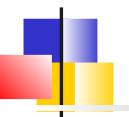
### Visualisation d'une pipeline

Le détail d'une pipeline est affichée graphiquement.



Il est possible de visualiser la sortie standard de chaque tâche en la sélectionnant

De déclencher une tâche manuelle



### Syntaxe gitlab-ci.yml

#### Basiques .gitlab-ci.yml

Principales Directives
Réutilisation
Environnements et déploiements
Intégration docker



### Spécification de la pipeline

La spécification du job et de ses différentes phases peuvent être faits de différentes façons :

- AutoDevOps: Mode par défaut.
   Gitlab choisit la pipeline en fonction du projet.
   Nécessite des runners docker
- Fichier *gitlab-ci.yml* à la racine du projet
   Des gabarits selon les piles technologies sont proposés par Gitlab



# **AutoDevOps**

AutoDevOps est une pipeline adapté à toutes les technologies.

### PréRequis :

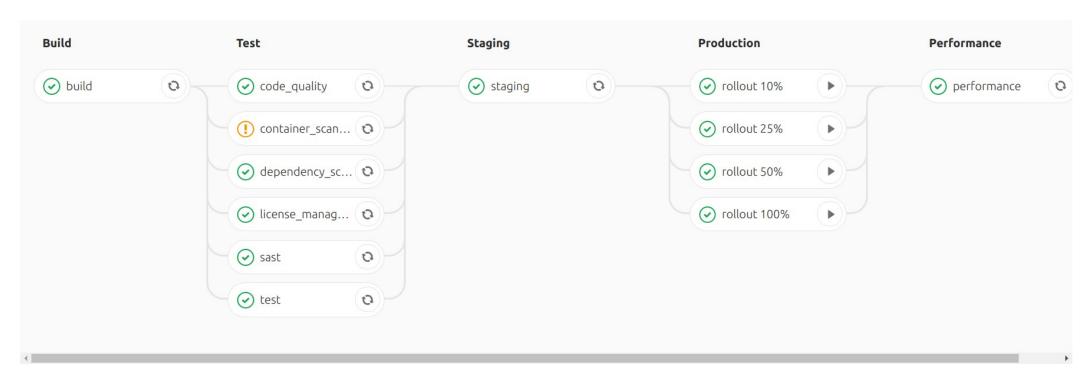
- Docker pour builder, tester construire le conteneur
- Kubernetes : Pour les déploiements

### Phases:

- Sur toutes les branches :
  - Build : Compilation, packaging
  - Test : Tests, Analyse qualité, Scan sécurité, licences
- Sur branche de feature
  - Review : Déploiement sur un environnement dédié à la branche
- Sur la branche par défaut
  - Staging : Déploiement sur Review App
  - Production : Roll-out manuel de la production
  - Performance : Test de performance en prod



# AutoDevops sur branche main





# Jobs / phases / tâches

Le fichier *.gitlab-ci.yml* défini des **jobs**.

Les jobs sont associés à des **phases** exécutées séquentiellement.

- Les jobs d'une même phase sont exécutées en parallèle
- Par défaut, si une phase échoue, les phases suivantes ne sont pas exécutées.

Un job est constitué d'une ou plusieurs commandes shell exécutées séquentiellement sur la machine de build (runner, image docker ou autre).

Les *jobs* peuvent récupérer ou sauvegarder des résultats par le biais du serveur Gitlab



# stages

La directive **stages** permet de définir les phases séquentielles de la pipeline

Elle se place dans la partie globale de .gitlab-ci.yml

- Si elle n'est pas présente, les phases par défaut sont : .pre, build, test, deploy, .post
- Exemple :

### stages:

- build
- test
- deploy

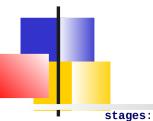


# Jobs

Chaque jobs est défini par un nom et est associé à un stage. (Si le stage n'est pas précisé, le job appartient au stage test)

Les tâches exécutés par le job sont définies par les directives :

- script : Décrit les commandes du job
- before-script, after-script : Les commandes exécutées avant/après chaque job.



# Exemple

```
- Build
  - Test
  - Staging
  - Production
build:
  stage: Build
  script: make build dependencies
test1:
  stage: Test
  script: make build artifacts
test2:
  stage: Test
  script: make test
auto-deploy-ma:
  stage: Staging
  script: make deploy
deploy-to-production:
  stage: Production
  script: make deploy
```



# Directive needs

Introduit dans Gitlab 12.2, la directive *needs* permet d'exprimer des dépendances entre jobs sans prendre en compte les stage.

Dans l'exemple suivant, le job *linux:rspec* s'exécute dés que le job *linux:build* est terminé (même si *mac:build* n'est pas terminé)

```
linux:build:
    stage: build
    script: echo "Building linux..."

mac:build:
    stage: build
    script: echo "Building mac..."

linux:rspec:
    stage: test
    needs: ["linux:build"]
    script: echo "Running rspec on linux..."
```

# Contexte des directives

En fonction de leur niveau (indentation yml), les directives s'appliquent à l'ensemble des jobs ou à une job particulièr.

Les principales directives globales sont :

- default : Valeurs par défauts des jobs. Inclut entre autres :
  - image: L'image docker utilisée pour le build (Nécessite un runner docker)
  - services : Les services devant être démarrés avant le build
  - *tag* : Tags du jobs permettant de l'affecter au bon runner
  - timeout, retry, cache, ...
- variables : Variables d'environnement disponibles pour le job



# Variables

Le job peut accéder à un ensemble de variables :

- Fournies systématiquement par GitLab : Id d'issue, commit ID, branch ...
- Définies par l'Ul au niveau transverse projet (administrateur), au niveau groupe ou au niveau projet.
- Définies dans .gitlab-ci.yml au niveau global ou job

Une variable peut être configurée comme étant masquée ou protégée<sup>1</sup>

L'accès se fait via la notation \${variable} Ex:

docker login -u "\$CI\_REGISTRY\_USER" -p
"\$CI REGISTRY PASSWORD" \$CI REGISTRY



# Syntaxe gitlab-ci.yml

Basiques *.gitlab-ci.yml* **Principales Directives**Réutilisation
Environnements et déploiements
Intégration docker



# **Artifacts**

Les **artifacts** sont une liste de fichiers et répertoires attachés à un job terminé. Ils sont téléchargeable (tar.gz) via l'Ul lls sont conservés 1 semaine (par défaut)

Ils sont téléchargés par défaut par les jobs en aval

```
pdf:
    script: xelatex mycv.tex
    artifacts:
       paths:
       - mycv.pdf
       expire_in: 1 week
```



# Réutilisation des artefacts

La directive *dependencies* permet de contrôler les artefacts que l'on veut récupérer

- Soit elle indique le nom des jobs dont on veut récupérer les artefacts
- Soit elle indique une liste vide pour indiquer que l'on ne veut pas récupérer les artefacts

Si, les dépendances ne sont pas disponibles lors de l'exécution du job, il échoue.

# Réutilisation des artefacts (2)

```
build:osx:
  stage: build
  script: make build:osx
  artifacts:
    paths:
      - binaries/
build:linux:
  stage: build
  script: make build:linux
  artifacts:
    paths:
      - binaries/
test:osx:
  stage: test
  script: make test:osx
  dependencies:
    - build:osx
```



# Cache des dépendances

Le cache des dépendances permet d'accélérer l'exécution des jobs.

Particulièrement utile lorsque le projet utilise de nombreuses librairies sur Internet

Les caches sont désactivés si ils ne sont pas définis globalement ou par projet

- Globalement, le cache est réutilisé entre jobs de différentes pipeline
- Par projet, le cache est utilisé
  - par la prochaine pipeline, par le job l'ayant défini
  - Par un job aval qui défini un cache du même nom.

Les caches sont gérés par les Runner (éventuellement téléchargé sur S3 si cache distribué).



# Exemple

```
# https://gitlab.com/gitlab-org/gitlab-ce/tree/master/lib/gitlab/ci/templates/
  Nodejs.gitlab-ci.yml
image: node:latest
# Cache modules in between jobs
cache:
  key: ${CI_COMMIT_REF_SLUG}
  paths:
  - node modules/
before_script:
  - npm install
test_async:
  script:
  - node ./specs/start.js ./specs/async.spec.js
```



# GIT\_STRATEGY

La variable *GIT\_STRATEGY* peut être positionnée dans la pipeline pour conditionner, l'interaction du runner avec le dépôt.

# La variable peut prendre 3 valeurs :

- clone : Le dépôt est cloné par chaque job
- fetch : Réutilise le précédent workspace si il existe en se synchronisant ou effectue un clone
- none : N'effectue pas d'opération git, utiliser pour les taches de déploiement qui utilisent des artefacts précédemment construits

# GIT CHECKOUT

La variable **GIT\_CHECKOUT** peut être utilisée lorsque GIT\_STRATEGY est définie à clone ou fetch

Elle spécifie si une extraction git doit être exécutée (true défaut) Si false :

- fetch : Met à jour le dépôt et laisse la copie de travail sur la révision courante ,
- clone : Clone le dépôt et laisse la copie de travail sur la branche par défaut

```
variables:
```

GIT\_STRATEGY: clone
GIT\_CHECKOUT: "false"

### script:

- git checkout -B master origin/master
- git merge \$CI\_COMMIT\_SHA



# Control Flow

**allow\_failure** permet à une tâche d'échouer sans impacter le reste de la pipeline.

 La valeur par défaut est false, sauf pour les jobs manuels.

**retry** permet de configurer le nombre de tentatives avant que le job soit en échec.

tags : Liste de tags pour sélectionner un runner

**parallel** : Nombre d'instances du jobs exécutés en parallèle

**trigger** : Permet de déclencher une autre pipeline à la fin d'un job.



# Conditions

**when** conditionne l'exécution d'un job. Les valeurs possibles sont :

- on\_success : Tous les jobs des phases précédentes ont réussi (défaut).
- on\_failure : Au moins un des jobs précédents a échoué
- **always** : Tout le temps
- manual : Exécution manuelle déclenchée par l'interface

only et except limitent l'exécution d'un job à une branche ou une tag. Il est possible d'utiliser des expressions régulières (Déprécié!!)



# rules

- La directives *rules* permet d'inclure ou d'exclure des jobs de la pipeline.
  - C'est la même finalité que only, except mais en plus puissant
- Les règles sont évaluées lors de la création du pipeline dans l'ordre de définition
- Lorsqu'une correspondance est trouvée, la tâche est incluse ou exclue du pipeline, selon la configuration.
- Les règles sont définies avec les mots-clés if , changes, exists, allow\_failure, variables, when

# Exemple rules:if

```
job:
 script: echo "Hello, Rules!"
 rules:
   # On interdit pour une MR d'une branche feature
   # vers un autre branche que celle par défaut
    - if: $CI MERGE REOUEST SOURCE BRANCH NAME =~ /^feature/ &&
  $CI MERGE REQUEST TARGET BRANCH NAME != $CI DEFAULT BRANCH
     when: never
   # Si démarrage manuel, on autorise les échecs
    - if: $CI_MERGE_REQUEST_SOURCE_BRANCH_NAME =~ /^feature/
     when: manual
      allow failure: true
   # Le job s'exécute si c'est une fusion de MR
    - if: $CI MERGE REQUEST SOURCE BRANCH NAME
```

# Exemple rules:variables



# workflow

La directive globale **workflow** permet de contrôler l'exécution de la pipeline complète.

- auto\_cancel permet d'annuler une pipeline en cours d'exécution
  - on\_new\_commit : Annulation si un nouveau commit survient
  - on\_job\_failure : Nécessite une configuration de l'administrateur, permet d'annuler certains jobs de la pipeline lorsqu'un job est en échec
- name permet de nommer la pipeline
- rules permet de conditionner l'exécution en fonction des variables prédéfinies fournies par Gitlab

# Exemples

```
# Annule les jobs ayant la propriété interruptible à true
# si un nouveau commit survient
workflow:
  auto_cancel:
    on_new_commit: interruptible
job1:
  interruptible: true
  script: sleep 60
job2:
  interruptible: false # Default when not defined.
  script: sleep 60
```



# Syntaxe gitlab-ci.yml

Basiques *.gitlab-ci.yml*Principales Directives **Réutilisation**Intégration docker
Environnements et déploiements



# Inclusion

Le mot-clé *include* permet l'inclusion de fichiers YAML externes.

## 4 méthodes d'inclusions :

- *local* : Inclusion d'un fichier du dépôt
- file: Inclusion du fichier d'un autre projet
- template : Inclusion d'un template fourni par Gitlab. Le gabarit peut être surchargé
- remote: Inclusion d'un fichier accessible via URL

# Exemples

# include: remote: 'https://gitlab.com/awesome-project/raw/master/.befor e-script-template.yml' local: '/templates/.after-script-template.yml' template: Auto-DevOps.gitlab-ci.yml project: 'my-group/my-project' ref: master file: '/templates/.gitlab-ci-template.yml



# Surcharge de gabarit

# Gabarit :

```
variables:
  POSTGRES USER: user
  POSTGRES_PASSWORD: testing_password
  POSTGRES DB: $CI ENVIRONMENT SLUG
production:
  stage: production
  script:
    - install_dependencies
    - deploy
  environment:
    name: production
    url: https://$CI PROJECT PATH SLUG.
   $KUBE INGRESS BASE DOMAIN
  only:
    - master
```

# Surcharge:

```
include: 'https://company.com/autodevops-
  template.yml'
image: alpine:latest
variables:
  POSTGRES USER: root
  POSTGRES_PASSWORD: secure_password
stages:
  - build
  - test
  - production
production:
  environment:
    url: https://domain.com
```



# Extension

Le mot réservé **extends** permet à un job d'hériter d'un autre (ou plusieurs)

Le job peut surcharger des valeurs du parent. Ex :

```
tests:
    script: rake test
    stage: test
    only:
       refs:
        - branches

rspec:
    extends: .tests
    script: rake rspec
    only:
       variables:
        - $RSPEC
```



# Syntaxe gitlab-ci.yml

Basiques .gitlab-ci.yml
Principales Directives
Réutilisation
Intégration docker
Environnements et déploiements



# Docker

Le mot-clé *image* spécifie l'image docker à utiliser pour exécuter la pipeline.

Il peut être global à la pipeline (directive default) ou spécifique à un job.

Par défaut, l'exécuteur utilise Docker Hub mais cela peut être configuré via gitlab-runner/config.toml



# Syntaxe image

- 2 syntaxes sont possibles pour image
  - Si juste à spécifier le nom de l'image : image: "registry.example.com/my/image:latest"
  - Si l'on veut passer d'autres options, il faut utiliser la clé name image:

```
name: "registry.example.com/my/image:latest"
entrypoint: ["/bin/bash"]
pull-policy : if-not-present
docker :
   platform: arm64/v8
   user: daye
```

La clé *entrypoint* équivalent à l'argument --*entrypoint* de la commande *docker* 

La clé *docker* permet de passer des options à l'exécuteur docker



# Docker services

Le mot-clé **services** permet de démarrer d'autres container durant le build.

Le build peut alors accéder au service via le nom de l'image (ou un alias)

### services:

tutum/wordpress:latest

alias : wordpress

Le service est accessible via tutum-wordpress, tutum/wordpress, wordpress



# Test du service

# Lors de l'exécution du build, le Runner:

- Vérifie quels ports sont ouverts
- Démarre un autre conteneur qui attend que ces ports soient accessibles

# Si ces tests échouent, un message apparaît dans la console :

\*\*\* WARNING: Service XYZ probably didn't start properly.



# Options pour service

# 4 options disponibles:

- name : Nom de l'image.
   Requis si l'on veut passer d'autres options
- entrypoint : L'argument --entrypoint de docker.
   Syntaxe équivalente à la directive ENTRYPOINT de docker
- command : Passer en argument de la commande docker.
   Syntaxe équivalente à la directive CMD de docker
- alias : Un alias d'accès dans le DNS



# Variables

Les variables définies dans le fichier YAML sont fournies au conteneur exécutant le service.

# Exemple service Postgres:

### services:

- postgres:latest

### variables:

POSTGRES\_DB: nice\_marmot

POSTGRES\_USER: runner

POSTGRES\_PASSWORD: ""



# Construction d'image

## Un scénario désormais classique du CI/CD est:

- 1) Créer une image applicative
- 2) Exécuter des tests sur cette image
- 3) Pousser l'image vers un registre distant
- 4) Déployer l'image vers un serveur

### En commande docker:

```
docker build -t my-image dockerfiles/
docker run my-image /script/to/run/tests
docker tag my-image my-registry:5000/my-image
docker push my-registry:5000/my-image
```



# Configuration du runner

3 possibilités afin de permettre l'exécution de commande docker :

- Avec l'exécuteur shell et une pré-installation de docker sur le runner
- Avec l'exécuteur docker et :
  - l'image docker (image contenant le client docker),
  - ainsi que le service docker-in-docker permettant de disposer d'un daemon docker
- Avec l'exécuteur docker, une pré-installation de docker sur le runner et une redirection de socket docker pour profiter du démon installé

<u>Attention</u>: Pour ces 3 techniques le serveur gitlab doit être accessible des containers



# Exécuteur shell

1. Enregistrer un exécuteur Shell sur le runner :

```
sudo gitlab-runner register -n \
  --url https://gitlab.com/ \
  --registration-token REGISTRATION_TOKEN \
  --executor shell \
  --description "My Runner"
```

- 2. Installer docker sur la machine hébergeant le runner
- 3. Ajouter l'utilisateur gitlab-runner au groupe docker sudo usermod -aG docker gitlab-runner
- 4. Vérifier que gitlab-runner a accès à docker sudo -u gitlab-runner -H docker info
- 5. Tester la pipeline :

```
before_script:
    - docker info
build_image:
    script:
    - docker build -t my-docker-image .
    - docker run my-docker-image /script/to/run/tests
```

# Docker in Docker (1)

# Enregistrer un exécuteur docker en mode privilège

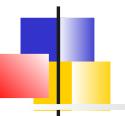
```
sudo gitlab-runner register -n \
--url https://gitlab.com/ \
--registration-token REGISTRATION_TOKEN \
--executor docker \
--description "My Docker Runner" \
--docker-image "docker:stable" \
--docker-privileged
```

# Docker in Docker (2)

```
Tester dans un .gitlab-ci.yml
image: docker:stable
 variables:
   DOCKER_HOST: tcp://docker:2375/
   DOCKER_DRIVER: overlay2
 services:
   - docker:dind
 before_script:
   - docker info
```

# Association de socket (1)

```
Enregistrer un runner avec une
 association de socket :
 sudo gitlab-runner register -n \
   --url https://gitlab.com/ \
   --registration-token REGISTRATION_TOKEN \
   --executor docker \
   --description "My Docker Runner" \
   --docker-image "docker:stable" \
   --docker-volumes
 /var/run/docker.sock:/var/run/docker.sock
```



# Association de socket (2)

```
image: docker:stable
before_script:
  - docker info
build:
  stage: build
  script:

    docker build -t my-docker-image .

    docker run my-docker-image

/script/to/run/tests
```

# Registre Gitlab

Une fois l'image construite, il est naturel de la pousser dans un registre

Gitlab dans sa version entreprise propose un registre de conteneur.

### Pour l'utiliser, il faut :

- Que l'administrateur est autorisé le registre Docker Nécessite un nom de domaine
- De s'authentifier auprès du registre.
- Utiliser docker build --pull pour récupérer les changements sur l'image de base
- Faire explicitement un *docker pull* avant chaque *docker run*. Sinon, on peut être gêné par des problèmes de cache si l'on a plusieurs runner.
- Ne pas construire directement vers le tag latest si plusieurs jobs peuvent être lancés simultanément

# Authentification auprès du registre Gitlab

Si le registre hébergé par Gitlab est autorisé, 3 façons sont disponibles pour l'authentification :

- Utiliser les variables \$CI\_REGISTRY\_USER et
   \$CI\_REGISTRY\_PASSWORD qui sont des crédentiels éphémères disponibles pour le job
- Utiliser un jeton d'accès personnel
   User Settings → Access token
- Utiliser le jeton de déploiement : gitlab-deploy-token

# Exemple

```
build:
    image: docker:stable
    services:
        - docker:dind
    variables:
        DOCKER_HOST: tcp://docker:2375
        DOCKER_DRIVER: overlay2
    stage: build
    script:
        - docker login -u $CI_REGISTRY_USER -p $CI_REGISTRY_PASSWORD $CI_REGISTRY
        - docker build -t $CI_REGISTRY/group/project/image:latest .
        - docker push $CI_REGISTRY/group/project/image:lates
```



# Syntaxe gitlab-ci.yml

Basiques .gitlab-ci.yml
Principales Directives
Réutilisation
Intégration docker
Environnements et déploiements

# Introduction

GitLab CI/CD est également capable de deployer sur différents environnements

Les **environnements** sont comme des tags décrivant où le code est déployé

Les **déploiements** sont créés lorsque les job déploient des versions de code vers des environnement => ainsi chaque environnement peut avoir plusieurs déploiements

### GitLab:

- Fournit un historique complet des déploiements pour chaque environnement
- Garde une trace des déploiements => On sait ce qui est déployé sur les serveurs



# Définition des environnements

Les environnements sont définis dans .gitlab-ci.yml

Le mot-clé *environment* indique à GitLab que ce job est un job de déploiement. Il peut être associée à une URL

=> Chaque fois que le job réussit, un déploiement est enregistré, stockant le SHA Git et le nom de l'environnement.

*Operate* → *Environments* 

Le nom de l'environnement est accessible via le job par la variable \$CI\_ENVIRONMENT\_NAME

# Exemple

```
deploy_staging:
    stage: deploy
    script:
        - echo "Deploy to staging server"
    environment:
        name: staging
        url: https://staging.example.com
    only:
        - master
```



# Déploiement manuel

L'ajout de *when: manual* convertit le job en un job manuel et expose un bouton Play dans l'Ul

Haa bussibasi

| ose busybo          | )X                                   |                       |                      |
|---------------------|--------------------------------------|-----------------------|----------------------|
| ⊙ 4 jobs from m     | aster in 5 minutes 25 seconds (queue | ed for 1 minute 45 se | econds)              |
| <b>◆</b> ec75f5bf ( | 6                                    |                       |                      |
| Pipeline Jobs       | 4                                    |                       |                      |
| Test                | Build                                |                       | Deploy               |
| e test              | ø build                              | <b>Ø</b>              | <b>⊘</b> deploy_prod |
|                     |                                      |                       | deploy_staging       |
|                     |                                      |                       |                      |



# Environnements dynamiques

Il est possible de déclarer des noms d'environnement à partir de variables : **environnements dynamiques** 

Les paramètres *name* et *url* peuvent alors utiliser :

- Les variables d'environnement prédéfinies
- Les variables de projets ou de groupes
- Les variables de .gitlab-ci.yml

Ils ne peuvent pas utiliser :

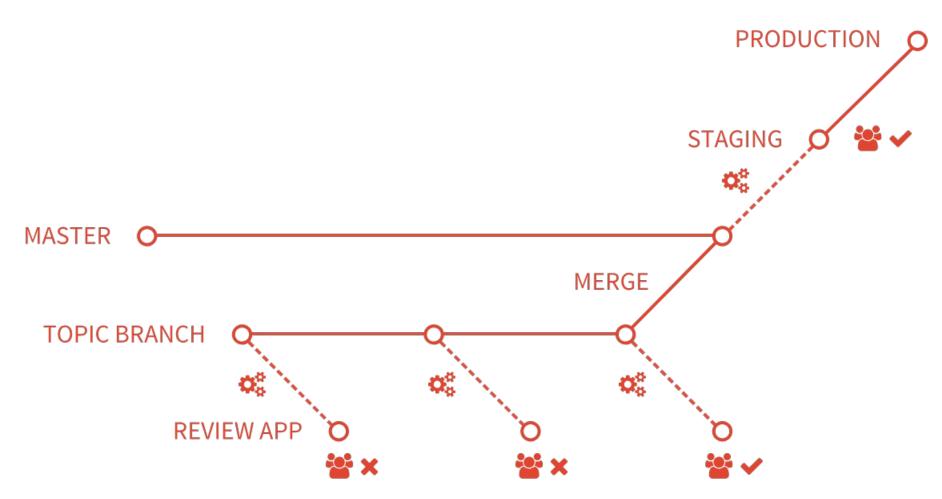
- Les variables définies dans script
- Du côté du runner
- => Il est possible de créer un environnement/déploiement pour chaque issue ou MR : Les Review Apps

# Exemple

```
deploy_review:
    stage: deploy
    script:
        - echo "Deploy a review app"
    environment:
        name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
        url: https://$CI_ENVIRONMENT_SLUG.example.com
    only:
        - branches
    except:
        - master
```



# Review App dans le workflow





# Exemple complet

```
stages:
 - deploy
deploy_review:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy a review app"
   name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
   url: https://$CI_ENVIRONMENT_SLUG.example.com
 only:
    - branches
 except:
   - master
deploy_staging:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy to staging server"
 environment:
   name: staging
   url: https://staging.example.com
 only:
  - master
deploy_prod:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy to production server"
 environment:
   name: production
   url: https://example.com
 when: manual
 only:
  - master
```



# Arrêter un environnement

Arrêter un environnement consiste à appeler l'action on\_stop si elle est définie.

Cela peut se faire par l'Ul ou automatiquement dans la pipeline.

Lors du workflow Review App, l'action on\_stop est automatiquement appelée à la suppression de la branche de feature.

# Exemple

```
deploy_review:
 stage: deploy
 script:
    - echo "Deploy a review app"
  environment:
    name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
    url: https://$CI_ENVIRONMENT_SLUG.example.com
    on_stop: stop_review
 only:
    - branches
  except:
    - master
stop_review:
 stage: deploy
 variables:
    GIT_STRATEGY: none
 script:
    - echo "Remove review app"
 when: manual
  environment:
    name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
   action: stop
```



# Support Gitlab pour pipeline standard

## Construction et tests développeur

Analyses statiques
Dépôts d'artefacts
Release
Gestion de l'infrastructure
AutoDevOps



## Construction

Les premières tâches d'une pipeline consiste généralement

- A exécuter les tests unitaires développeurs
- Si ceux-ci réussissent, packager le code source

En fonction des piles technologiques, le packaging du code source diffère

- Java : Compilation + création d'un jar
- Javascript : Minification et obfuscation du code + création d'un zip

**–** ...

Gitlab s'appuie alors sur des outils de la pile technologique qui sont soit préinstallés sur des runners ou dans des images docker

# Outils de buid

- La phase de build s'appuie typiquement sur un outil de build propre à la techno :
  - Maven (Java): Le plus répandu et le plus supporté.
  - Gradle: « Build As Code ».
     S'applique à d'autres langages que Java (C, C+, Python, Php, ...)
  - •npm, yarn, webpack, ...: Monde JavaScript
  - •tslint : Linter typescript
  - Composer, PhpUnit: PHP
  - pip, unittest: Python



# Support Gitlab pour les tests

## Pour ces tests de début de pipeline, Gitlab permet :

- De publier les résultats des tests et de les attacher à une MR
- Si Ruby, de définir des FailFast Test permettant d'économiser des ressources runners



# Publier les résultats de test

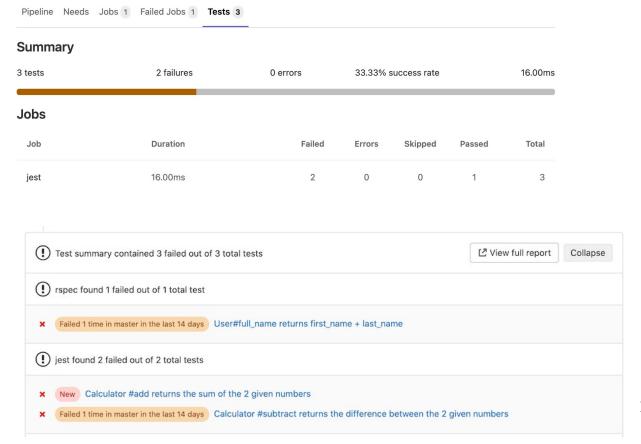
Gitlab ne supporte que le format JUnit Il suffit de placer la directive artifacts:reports:junit dans .gitlab-ci.yml



# Publication résultat de test

Gitlab propose alors des rapports de tests qui permettent de facilement isoler les tests ayant

échoués



## Couverture des tests

Si l'on s'est équipé d'un outil calculant la couverture des tests, il est possible de publier ces métriques dans Gitlab.

### Les résultats sont visibles :

- Dans les Merge request
- Dans les analytiques projets
- Dans les analytiques groupe
- Sous forme de badge au niveau d'un dépôt

Il est possible de conditionner une MR à un certain seuil de couverture **Premium** 



# Mise en place

La mise en place consiste à utiliser le mot-clé *coverage* dans *.gitlab-ci.yml* et d'indiquer une expression régulière permettant d'extraire l'information de la sortie standard.

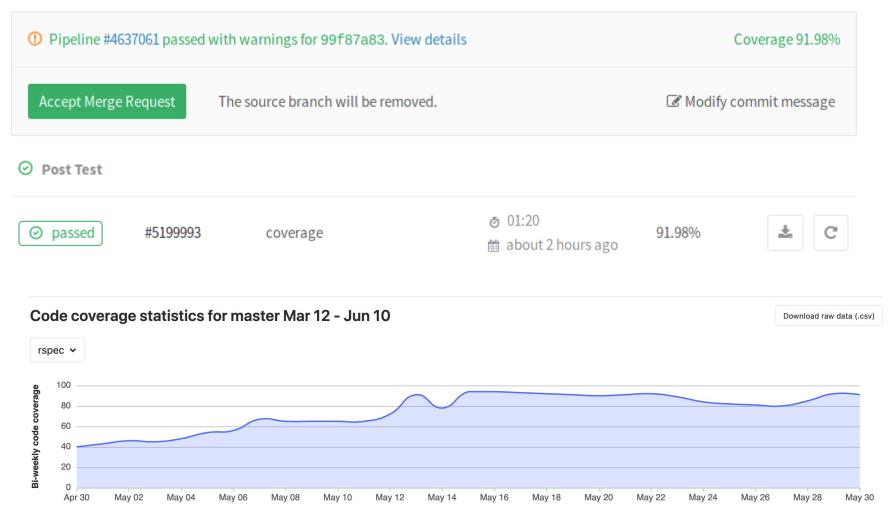
Exemple JacoCo (Java/Kotlin)

/Total.\*?([0-9]{1,3})%/.



- rspec Avg: 74.9 · Max: 94

# Publication





# Phases des pipelines

Construction et tests développeur

Analyses statiques

Dépôts d'artefacts

Release

Gestion de l'infrastructure

AutoDevOps



## Introduction

Gitlab fournit également du support pour les analyses statiques de code source

- Analyse qualité
- Utilisation des licences
- Détection de vulnérabilités

La mise en place s'effectue dans *.gitlab-ci.yml* et les résultats sont publiés dans le projet



Gitlab s'appuie sur l'outil **Code Climate**<sup>1</sup> et ses plugins pour analyser le code source.

Les résultats sont disponibles<sup>2</sup>:

- Dans une Merge request
- Dans le détail d'une pipeline
- Dans la vue qualité d'un projet

Ils peuvent également être téléchargés au format brut

<sup>1.</sup> Supporte: Ruby, Python, PHP, JavaScript, Java, TypeScript, GoLang, Swift, Scala, Kotlin, C#



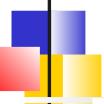
# Mise en place

## La mise en place nécessite des pré-requis :

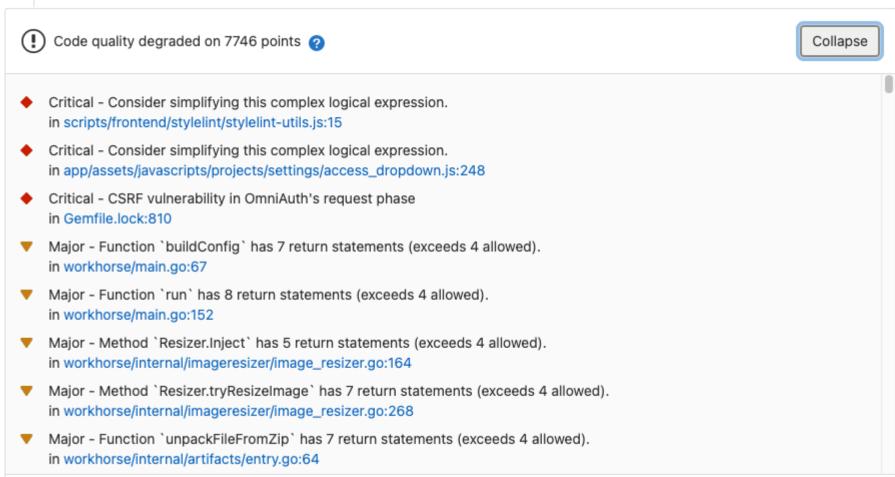
- Une phase nommée test dans .gitlab-ci.yml
- Suffisamment d'espace de stockage

## Pour autoriser l'analyse qualité :

- Utiliser AutoDevOps
- Inclure le gabarit de qualité dans .gitlab-ci.yml include:
  - template: Code-Quality.gitlab-ci.yml



# Affichage Merge Request



# Sécurité

GitLab analyse la sécurité d'une application, soit dans le cadre d'une pipeline, soit de façon planifiée.

### Cela couvre:

Le code source

Static Application Security Testing (SAST) + Analyze du dépôt pour la détection de secrets

- Les dépendances (Librairies, conteneurs)
   Dependencies Scanning, Container Scanning
- Les vulnérabilités dans une application Web en cours d'exécution.

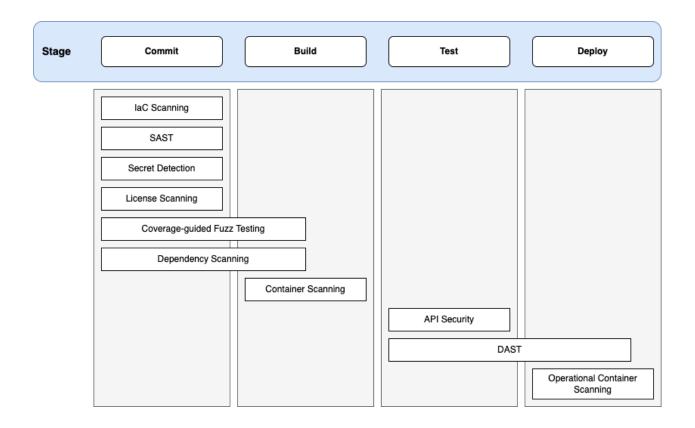
Dynamic Application Security Testing (DAST), Analyse des APIs pour détection de vulnérabilités connus ou inconnues (API fuzzing)

L'infrastructure : Configuration de l'IAC (Infrastructure As Code)



# Étapes vs Outils

# Chaque outil intervient à différentes étapes de la pipeline





# Mise en place

La mise en place de ces outils dépend fortement de la licence et certains outils ne sont disponibles qu'en version payante.

Les résultats des outils peuvent être publiés dans l'interface si une directive artifacts:reports <mot-clé> est présente dans .gitlab-ci.yml





### Licenses

Gitlab permet également de fixer des politiques transverses quant à l'utilisation de produit tiers.

L'analyse de code permet de détecter les licences associées aux dépendances et d'afficher des rapports si le projet utilise des dépendances non-permises.



### **Outils Free**

### **SAST: Static Application Security Testing**

```
stages:
   test
sast:
   stage: test
include:
```

- template: Security/SAST.gitlab-ci.yml

### **Secret Detection**

### include:

- template: Security/Secret-Detection.gitlab-ci.yml

### Infrastructure as Code (IaC) Scanning

### include:

- template: Security/Secret-Detection.gitlab-ci.yml



# Phases des pipelines

Construction et tests développeur Analyses statiques **Dépôts d'artefacts** Release Gestion de l'infrastructure AutoDevOps

### Gitlab

Gitlab offre plusieurs supports pour stocker et partager les artefacts construits :

- GitLab Package Registry est un registre privé ou public supportant les gestionnaires de packages courants : Composer, Conan, Generic, Maven, npm, NuGet, PyPI, RubyGems
- GitLab Container Registry est un registre privé pour les images Docker
- GitLab Terraform Module Registry supporte les modules Terraform

D'autre part, *Dependency Proxy* est un proxy local utilisé pour les images et paquets fréquemment utilisés.

Bien sûr, il est possible d'intégrer des solutions tierces (Nexus, Artifactory ...)



GitLab Package Registry est en fait un projet Gitlab sans dépôt de source associé.

Les packages publiés héritent de la visibilité du projets

Pour y publier, les autres projets doivent s'authentifier auprès du registre via des jetons (personnel ou job) et configurer leur outil de build afin de publier vers la bonne URL



# Exemple Maven

```
settings.xml
  <server>
      <id>qitlab-maven</id>
      <configuration>
        <httpHeaders>
          cproperty>
            <name>Job-Token</name>
            <value>${env.CI_JOB_TOKEN}</value>
          </property>
        </httpHeaders>
      </configuration>
    </server>
pom.xml
<distributionManagement>
 <repository>
    <id>qitlab-maven</id>
    <url>https://gitlab.example.com/api/v4/projects/ject_id>/packages/maven</url>
  </repository>
  <snapshotRepository>
    <id>gitlab-maven</id>
    <url>https://gitlab.example.com/api/v4/projects//project_id>/packages/maven</url>
  </snapshotRepository>
</distributionManagement>
```



# GitLab Container Registry

Avec **GitLab Container Registry**, chaque projet peut avoir son propre espace pour stocker les images Docker.

La fonctionnalité doit être activée par l'administrateur. Elle n'est typiquement accessible qu'en *https* 

Les images doivent suivre une convention de nommage :

<registry URL>/<namespace>/<project>/<image>

Des permissions fines peuvent être associés au registre



# Phases des pipelines

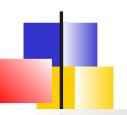
Construction et tests développeur Analyses statiques Dépôts d'artefacts **Release** Gestion de l'infrastructure AutoDevOps



### Release

Dans GitLab, une *Release* permet de créer un instantané du projet incluant les packages et les notes de version.

- La release peut être créée sur n'importe quelle branche.
- La création d'une Release crée un tag.
   Si le tag est supprimé, la release également.



# Contenu et création d'une release

### Une release peut contenir:

- Un instantané du code source
- Des packages créés à partir des artefacts des jobs
- Des méta-données de version
- Des releases notes



### Création: Edition

### Une release peut être créée

- Via un Job CI/CD
- Manuellement via l'Ul Releases page
- Via l'API

### Après avoir créé une release, on peut :

- Ajouter des release notes
- Ajouter un message pour le tag associé
- Associer des milestones avec
- Joindre des ressources (packages ou autres)

# Création de release via un job CI/CD

Dans *.gitlab-ci.ym*I, on crée des release en utilisant le mot-clé *release* 

### 3 méthodes typiques :

- Créer une release lorsqu'un tag est créé
- Créer une release quand un commit est fusionné dans la branche par défaut.
- Créer les méta-données de release dans un script personnalisé.

# Exemple

### Création lors fusion dans la branche par défaut

```
release_job:
 stage: release
 image: registry.gitlab.com/gitlab-org/release-cli:latest
 rules:
    - if: $CI COMMIT TAG
     when: never
                        # Ne pas exécuter si création manuelle de tag
    - if: $CI_COMMIT_BRANCH == $CI_DEFAULT_BRANCH # Branche par défaut
 script:
    - echo "running release_job for $TAG"
 release:
                                        # Version incrémentée par pipeline
   tag_name: 'v0.$CI_PIPELINE_IID'
   description: 'v0.$CI_PIPELINE_IID'
   ref: '$CI COMMIT SHA'
                                       # tag créé à partir du SHA1.
```



# Phases des pipelines

Construction et tests développeur Analyses statiques Dépôts d'artefacts Release **Gestion de l'infrastructure** AutoDevOps



### Introduction

La gestion de l'infrastructure avec Gitlab s'appuie sur **Terraform**.

On peut alors définir des ressources versionnées, réutilisées et partagées :

- Composants de bas niveau : CPU/mémoire, stockage, réseau
- Haut-niveau : entrées DNS, fonctionnalités SaaS
- Adopter les déploiements GitOps
- Utilisez GitLab comme stockage d'état Terraform.
- Stockez les <u>modules</u> Terraform

# Intégration Terraform

L'intégration s'effectue via Gitlab Cl Un gabarit est fourni qui :

- Utilise GitLab-managed Terraform state pour stocker les états Terraform
- Déclenche 5 phases de pipeline : init, test,
   validate, build, deploy
- Exécute les commandes Terraform test,
   validate, plan, et plan-json ainsi que apply dans la branche par défaut
- Effectue un *laC scanning* pour vérifier la sécurité

# Exemple .gitlab-ci.yml

```
include:
 # To fetch the latest template, use:
  - template: Terraform.latest.gitlab-ci.yml
 # To fetch the advanced latest template, use:
  - template: Terraform/Base.latest.gitlab-ci.yml
 # To fetch the stable template, use:
  - template: Terraform.gitlab-ci.yml
 # To fetch the advanced stable template, use:
  - template: Terraform/Base.gitlab-ci.yml
variables:
 TF STATE NAME: default
 TF CACHE KEY: default
 # If your terraform files are in a subdirectory, set TF_ROOT
 accordingly. For example:
 # TF_ROOT: terraform/production
```

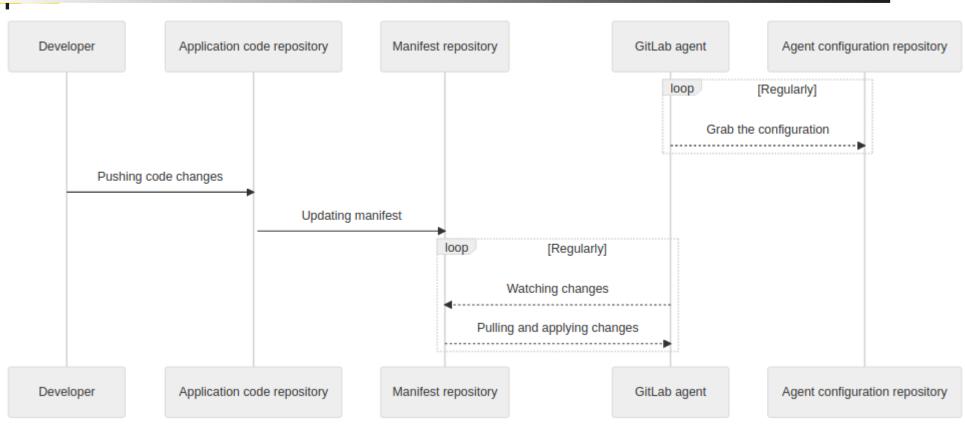


### Kubernetes

- GitLab peut se connecter à un cluster Kubernetes pour déployer, gérer et surveiller les applications
- L'interface permet de créer des clusters vers 3 fournisseurs : Google GKE, Amazon EKS, Civo
- La connexion s'effectue en installant un agent dans le cluster
- 2 workflows sont alors proposés:
  - GitOps
  - Gitlab CI/CD



# **GitOps**





## Gitlab CI/CD

Dans ce cas, les commandes de déploiement Kubernetes sont dans la pipeline.

La mise en place consiste à

- Enregistrer l'agent dans le projet
- Utiliser des commandes kubectl dans .gitlab-ci.yml

# Exemple

```
deploy:
   image:
    name: bitnami/kubectl:latest
    entrypoint: ['']
   script:
    - kubectl config get-contexts
    - kubectl config use-context path/to/agent/repository:agent-name
    - kubectl apply -f myManifest.yml
```



# Phases des pipelines

Construction et tests développeur Analyses statiques Dépôts d'artefacts Release Gestion de l'infrastructure AutoDevOps



### Introduction

**Auto DevOps** fournit une configuration CI / CD prédéfinie qui permet de détecter la nature du projet et d'appliquer un cycle full DevOps automatiquement.

Auto DevOps est activé par défaut sur les projets, il se désactive automatiquement au premier échec de pipeline

Auto DevOps peut également être explicitement activé



# Pré-requis

### Pré-requis nécessaire :

- GitLab Runner (Pour toutes les phases) : Doit être configuré pour utiliser Docker ou l'exécuteur Kubernetes and mode privilégié
- Base Domain (Pour les review apps) : Un domaine configuré avec un DNS \* utilisé par tous les projets
- Kubernetes (GKE ou Existant) : Pour les déploiements
- Prometheus : Pour obtenir les métriques
- Helm : Gitlab utilise Helm pour accéder au cluster Kubernetes



# Stratégies

La configuration d'AutoDevOps permet de choisir parmi 3 stratégies de déploiement :

- CD vers la production
- CD incrémentale vers la production (les containers sont progressivement déployés)
- Déploiement automatique vers la pré-prod et déploiement manuel en production

# Phases (1)

**Auto Build** : Crée un build en utilisant un Dockerfile ou les buildpacks Heroku. L'image est poussée est taggé vers le registre de conteneur du projet

**Auto Test** : Exécute les tests appropriés si il détecte les langages de votre projet

**Auto Code Quality**: Exécuter une analyse statique et autres vérifcation du code

**Auto SAST**: Execute une analyse statique pour détecter des vulnérabilités

**Auto dependency** : Vérifie les dépendances du projet et les éventuelles failles de sécurité

**Auto License Management** : Génère un rapport sur les dépendances utilisées et leurs licences

**Auto Container Scanning** : Analyse les failles de sécurité dans les images Docker



Auto Review Apps : Déploie vers un cluster Kubernetes

**Auto DAST**: Test dynamique de la sécurité avec OWASP ZAProxy

**Auto Browser Performance Testing**: Test de la performance d'une page web avec l'image Sitespeed.io

**Auto Deploy** : Déploiement en production par défaut. Possibilité de faire du canary testing

**Migrations** : Possibilité de configuration de scripts de migration Postgres

**Auto Monitoring**: Monitoring de l'application déployée via Promotheus (pré-déployé sur le cluster)



### Personnalisation

# Il est possible de personnaliser la pipeline via

- Des buildpacks Heroku personnalisés
- Un Dockerfile personnalisé à la racine du projet
- Des graphiques Helm
- Ou en copiant la configuration dans le fichier de pipeline

New File → Template AutoDevOps



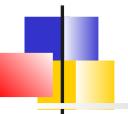
# Template AutoDevOps (1)

```
image: alpine:latest
variables:
  # KUBE_INGRESS_BASE_DOMAIN is the application deployment domain and should be set as a variable at the group or project level.
  POSTGRES_USER: user
  POSTGRES_PASSWORD: testing-password
  POSTGRES ENABLED: "true"
  POSTGRES_DB: $CI_ENVIRONMENT_SLUG
  POSTGRES_VERSION: 9.6.2
  KUBERNETES_VERSION: 1.11.10
  HELM_VERSION: 2.14.0
  DOCKER_DRIVER: overlay2
  ROLLOUT_RESOURCE_TYPE: deployment
stages:
  - build
  - test
  - deploy # dummy stage to follow the template guidelines
  - review
  - dast
  - staging
  - canary
  - production
  - incremental rollout 10%
  - incremental rollout 25%
  - incremental rollout 50%
  - incremental rollout 100%
  - performance
  - cleanup
```



# Template AutoDevOps (2)

```
include:
  - template: Jobs/Build.gitlab-ci.yml
  - template: Jobs/Test.gitlab-ci.yml
  - template: Jobs/Code-Quality.gitlab-ci.yml
  - template: Jobs/Deploy.gitlab-ci.yml
  - template: Jobs/Browser-Performance-Testing.gitlab-ci.yml
  - template: Security/DAST.gitlab-ci.yml
  - template: Security/Container-Scanning.gitlab-ci.yml
  - template: Security/Dependency-Scanning.gitlab-ci.yml
  - template: Security/License-Management.gitlab-ci.yml
  - template: Security/SAST.gitlab-ci.yml
# Override DAST job to exclude master branch
dast:
  except:
    refs:
      - master
```



### Annexes

### **Rappel Kubernetes**



### **Auto-correctif**

Kubernetes va TOUJOURS essayer de diriger le cluster vers son état désiré.

- Moi: «Je veux que 3 instances de Redis toujours en fonctionnement."
- Kubernetes: «OK, je vais m'assurer qu'il y a toujours 3 instances en cours d'exécution. "
- Kubernetes: «Oh regarde, il y en a un qui est mort. Je vais essayer d'en créer un nouveau. "

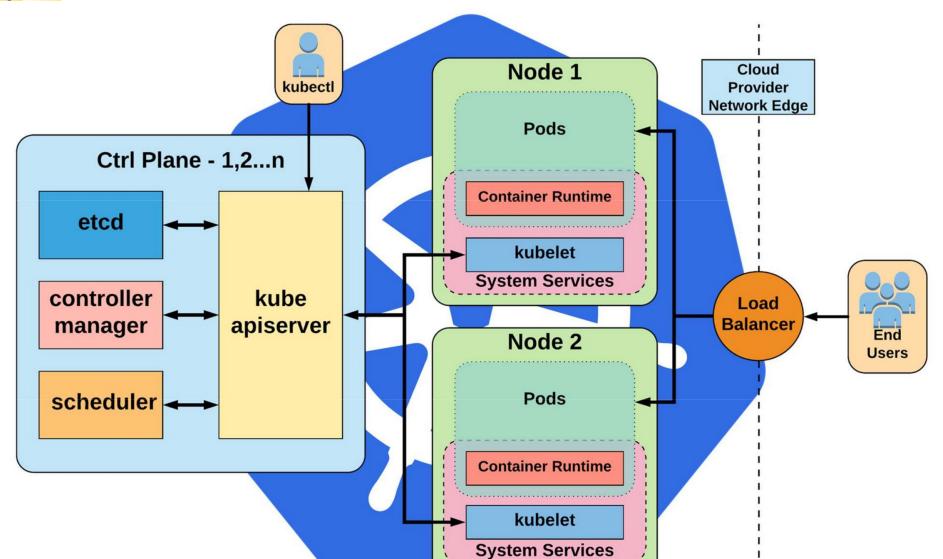


# Fonctionnalités applicatives

- Scaling automatique
- Déploiements Blue/Green
- Démarrage de jobs planifiés
- Gestion d'application Stateless et Stateful
- Méthodes natives pour la découverte de services
- Intégration et support d'applications fournies par des tiers (Helm)



### Architecture cluster



### API

L'interaction se fait par une API Rest très riche.

L'API est très cohérente et tous les appels suivent le même format

### **Format:**

/apis/<group>/<version>/<resource>

### **Examples:**

/apis/apps/v1/deployments

/apis/batch/v1beta1/cronjobs

L'outil *kubectl* et le format *yaml* sont les plus appropriés pour effectuer les requêtes REST

# Principes

L'API est une API Rest, elle permet principalement des opérations CRUD sur des **ressources** 

En partculier, le client *kubectl* propose les commandes :

- create : Créer une ressource
- get : Récupérer une ressource
- edit/set : Mise à jour d'une ressources
- delete : Suppression d'une ressource



## Ressources applicatives

Les principales ressources d'une application sont :

- deployment : Un déploiement, les déploiements font référence à des ReplicaSet, ils peuvent être historisés
- replicaSet : Ils définissent le nombre d'instances maximales pour une image de conteneur applicative
- pod : Ce sont des conteneurs qui s'exécutent, ils sont distribués sur les nœuds par le scheduler de Kubernetes
- service : Ce sont des point d'accès stable à un service applicatif

## pod

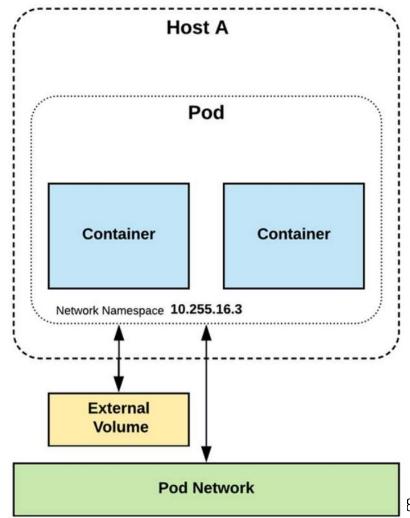
Un **pod** est la plus petite unité de travail

Un *pod* regroupe un ou plusieurs conteneurs qui partagent :

- Une adresse réseau
- Les mêmes volumes

Les pods sont éphémères. Ils disparaissent lorsqu'ils :

- Sont terminés
- -Ont échoués
- Sont expulsés par manque de ressources





### Services

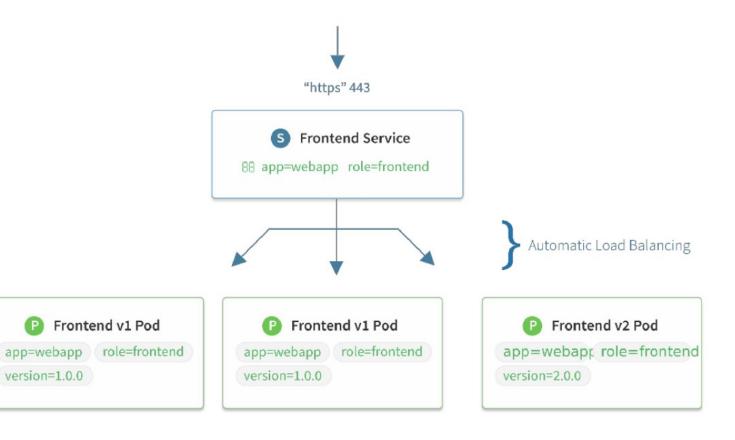
Un **service** est une méthode unifiée d'accès aux charges de travail exposées des *pods*.

Ressource durable. Les services ne sont pas éphémères :

- IP statique du cluster
- Nom DNS statique (unique à l'intérieur d'un espace de nom)



### Service





## Ressource deployment

### Exemple description d'un déploiement:

```
apiVersion: apps/v1
kind: Deployment
spec:
    replicas: 1
    spec:
        containers:
        - image: dthibau/annuaire
        name: annuaire
```

A partir de ce type de fichier .yml, on peut créer la ressource via :

kubectl create -f ./my-manifest.yaml



## Exemple service

Un service nommé *my-service* qui représente tous les pods ayant le **label** *app=MyApp* et qui mappe son port 80 vers le port 80 des pods

```
kind: Service
   apiVersion: v1
   metadata:
     name: my-service
   spec:
     selector:
     app: MyApp
     ports:
        - protocol: TCP
        port: 80
        targetPort: 80
```



## Type de service

### Un service peut avoir plusieurs types :

- ClusterIP (défaut) : Expose le service sur une IP interne au cluster. Le service n'est pas accessible de l'extérieur
- NodePort : Expose le service sur un port statique créé automatiquement sur chaque nœud du cluster. Le service est accessible de l'extérieur via <ClusterIP>:<NodePort>
- LoadBalancer: Expose le service en externe à l'aide de l'équilibreur de charge d'un fournisseur de cloud.
- ExternalName: Mappe le service au contenu du champ externalName (par exemple foo.bar.example.com),



get: Afficher 1 ou plusieurs ressources

describe : Afficher les détails sur une ou plusieurs ressources

create : Crée une ressource à partir d'un fichier ou de stdin.

**set** : Mettre à jour des attributs sur une ressource

edit: Éditer une ressource

**delete**: Supprimer des ressources

*logs* : Afficher les logs d'un container

expose : Exposer un déploiement en tant que service

execute : Exécuter une image particulière sur le cluster

attach : S'attacher à un container qui s'exécute

exec : Exécuter une commande dans un container

port-forward: Forward un ou plusieurs ports d'un pod

**cp**: Copier des fichiers entre conteneurs

auth: Inspecter les autorisations

. . .

## Exemples

```
# Affiche les paramètres fusionnés de kubeconfig
kubectl config view
# Liste tous les services du namespace par défaut
kubectl get services
# Liste tous les pods de tous les namespaces
kubectl get pods --all-namespaces
# Description complète d'un pod
kubectl describe pods my-pod
# Supprime les pods et services ayant le noms "baz"
kubectl delete pod, service baz
# Affiche les logs du pod (stdout)
kubectl logs my-pod
# S'attacher à un conteneur en cours d'exécution
kubectl attach my-pod -i
# Exécute une commande dans un pod existant (un seul conteneur)
kubectl exec my-pod -- ls /
# Visualiser la consommation mémoire et CPU des pods
kubectl top pod
# Écoute le port 5000 de la machine locale et forwarde vers le port 6000 de my-pod
kubectl port-forward my-pod 5000:6000
```

# La commande apply

Dans la pratique, la commande *apply* avec en paramètre un fichier *.yml* décrivant la ressource est la plus adaptée pour des déploiements via *kubectl*:

- Elle peut créer ou modifier la ressource
- Les fichiers .yml décrivant les ressources à déployer sont committé, versionnés dans le dépôt des sources

kubectl apply -f ./my-manifest.yaml



## Déploiement

La ressource **deployment** permet de manipuler un ensemble de *Replicaset* (ensemble de conteneurs répliqués)

Les principales actions que l'on peut faire sur un déploiement sont :

- Le **rollout**: Création/Mise à jour entraînant la création des pods en arrière-plan
- Le **rollback**: Permet de revenir à une ancienne version des *ReplicaSets*
- La scalabilité horizontale : Permet de mettre en échelle l'application horizontalement
- La mise en pause
- La suppression de vielles versions

## Commandes de déploiement kubectl

```
# Mettre à jour une image dans un déploiement existant
# Enregister la mise à jour
kubectl set image deployment/nginx-deployment
  nginx=nginx:1.9.1 -record
# Regarder le statut d'un rollout
kubectl rollout status deployment/nginx-deployment
# Obtenir l'historique des révisions
kubectl rollout history deployment/nginx-deployment
# Roll-back sur la version précédente
kubectl rollout undo deployment/nginx-deployment
# Scaling
kubectl scale deployment/nginx-deployment --replicas=10
```



### Scheduler et Workload

Les actions de l'API sont souvent asynchrones

Pour *Kubernetes*, ces ordres sont considérés comme des **workloads** à exécuter via le scheduler.

Les *workload* sont visibles via l'API, elles comportent 2 blocs de données :

- **spec** : La spécification de la ressource
- status : Est géré par Kubernetes et décrit l'état actuel de l'objet et son historique.



### Autres ressources du cluster

ClusterRole: Rôle avec permissions sur l'API

VolumePersistant : Système de stockage

**PersistentVolumeClaims**: Demande d'usage d'un volume persistant

**ConfigMaps**: Stockage clé-valeur pour la configuration

**Secrets** : Stockage de crédentiels



## Namespace

Kubernetes prend en charge plusieurs clusters virtuels soutenus par le même cluster physique.

Ces clusters virtuels sont appelés espaces de noms.

- Les noms des ressources doivent être uniques dans un espace de noms, mais pas entre les espaces de noms.
- Chaque ressource Kubernetes ne peut être que dans un seul namespace

Les *namespaces* sont généralement utilisés dans des clusters utilisés par différentes équipes



### Labels et sélecteurs

Les *labels* sont des paires clé / valeur attachées à des objets, tels que des pods, des services, des déploiements

Ils sont utilisés pour organiser et sélectionner des sousensembles d'objets.

Les **sélecteurs** permettent de rechercher des objets ayant des labels spécifiques.

Il y a 2 types de sélecteurs: égalité ou ensemble.

- Ils sont utilisés par les opérations LIST et WATCH de l'API
- Les services et les ReplicaSet utilisent les labels et les sélecteurs pour sélectionner les pods



### **Annotations**

Les **annotations** (*metadata*) permettent d'attacher des métadonnées arbitraires <u>non identifiables</u> à des objets.

 Les clients tels que les outils et les bibliothèques peuvent récupérer ces métadonnées.



# Écosystème Kubernetes

De nombreux outils peuvent complétés une installation cœur de Kubernetes :

- CoreDNS : Permet de déclarer dans un DNS interne les services (qui deviennent accessibles via leur nom)
- Helm: Système de gestion de package permettant d'automatiser l'installation d'autres outils (ressources Kubernetes)
- Promotheus : Monitoring du cluster, généralement associé à Grafana
- Ingress : Permettant d'exposer les services à l'extérieur du cluster
- Istio : Maillage de service (services mesh), gère les communications inter-pods

### Distribution Kubernetes

Kubernetes est disponible en OpenSource mais une installation nécessite encore beaucoup d'expertise ... et beaucoup de ressources

Kubernetes est donc proposé par les acteurs du cloud

- Amazon Elastic Container Service for Kubernetes
- Azure Kubernetes Services
- Google Kubernetes Engine
- Digital Ocean

**–** ...

Il est également disponible en version « dev » mono-nœud : *microk8s, minikube, kind* 

Des versions en ligne comme : https://labs.play-with-k8s.com/ L'outil Rancher permet de gérer graphiquement plusieurs installation Terraform permet de provisionner des cluster (et services) as Code